Propriétaire-Gérant

ALFRED REBOUX

INSERTIONS:

Annonces: la ligne. . . 2(c. Réclames: » . . . 30 c. Faits divers: » . . . 50 c.

On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Propriétaire-Gérant

ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

urcoing: Taois mois. . 13.50 Six mois. . 26.>> Un an . . 50.>>

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 15 fr. La France et l'Btranger, les frais de poste

Le prix des Abonnements est payable - Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Les abonnements et les annonces sont reques à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. Quanré, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. Havas, Lapitte et Cw, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

les abonnements et les annonces pour le Journ de Roubais-sont reçus :

A Roubaix, aux bureaux u journal.

A Tourcoing, rue d'Havré, 25.

A Lillo, à la succursaledel'Agence Havas, rue de la Gare et aux bureaux du Mémorial, Grant Place, (entrée par les débris Saint-Etienne).

A Armontières, rue de Lille. A Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place

de la Bourse, s, ou rue Notre-Dame-des-Victoires, 34.

ROUBAIX, LE 22 MAI 1882

Bulletin du Jour

La Chambre va se prononcer sur une motion du député niveleur, Jules Roche qui réclame la destruction de la chapelle expiatoire de la rue d'Anjou? Or, la commission de la Chambre a pris ce projet en considération et nul doute que projet en considération et nul doute que la majorité ne s'associe à ce vœu de Vandale. Que nettra-t-on à la place de la chapelle? Et M. J. Roche complètera-t-il sa motion en demandant l'érection, place d'Anjou, d'une colonne «Rambuteau monumentale, » à l'instar de ce maire du Rhône, qui veut remplacer un calvaire démoli par cet « établissement » d'utilité publique?

La situation ne s'est pas modifiée depuis hier, le président du conseil a eu l'acceptance de la completation de s'est pas modifiée depuis hier, le président du conseil a eu l'acceptance de la completation de la conseil a cultiparte de la conseil a cultiparte de la completation de la comple

chapelle? Et M. J. Roche complètera-til sa motion en demandant l'èrection, place d'Anjou. d'une colonne « Rambuteau monumentale. » à l'instar de ce maire du Rhône, qui veut remplacer un calvaire démoli par cet « établissement » d'utilité publique?

La situation ne s'est pas modifiée depuis hier. Le président du conseil a eu dans l'après-midi des entretiens avec lord Lyons et le prince de Hohenlohe. Rien, jusqu'ici, ne paraît résolu en ce qui concerne l'intervention turque; mais tout fait prévoir qu'elle pourra être évitée. Cependant, les négociations continuent sur ce point, et l'on a tout lieu d'espèrer que l'entente sortira de cet échange de vues et que l'opinion de la France prévaudra. En ce qui concerne la situation au Caire, on espère qu'Arabi-Pacha et les ministres, ses collègues, se trouvant en échec devant cette Assemblée, il y aura ainsi possibilité de les écarter du pouvoir et de constituer un cabinet offrant plus de garanties à l'Eurrope. D'après les informations de l'Union, telles paraissent être d'ailleurs les instructions données à notre conseil général. Elles se résumeraient en effeten ces quatre points:

1º Obtenir du khédive le renvoi du ministère actuel et la constitution d'un nouveau cabinet de la Basse Egypte:

1º Obtenir du khédive le renvoi du ministère actuel et la constitution d'un nouveau cabinet de la busir infidence des consuls;

2º Insister pour l'exit d'Aarabi-P. cha ou tout un mois pour son éloignement de la Basse Egypte;

3º Réclamer pour le contrôle franco-anglais voix consultative dans le consoil des ministres;

4º Enfin, distraire du budget depuisen loute la commission de le deit a commission de le deit a qui le délit a constitut ou le la la commission de le la consultative dans le consoil des ministres; celle l'un pacha ture. la consultative dans le consoil des ministres; celle ne pride de consultative dans le consoil des ministres; celle in pour le contrôle franco-anglais voix consultative dans le consoil des ministr

capacité avait gaspillé les finances de la France, comme elle galvaudait les miliurds, comme elle galvaudait les miliurds, comme elle galvaudait les miliurds, comme les fournissaient des fusils qui ne partaient pas, des souliers de cartons, fles vêtements qui, après trois jours de service, ressemblaient aux guenilles dont Collot affuble ses mendiants. Vous savez l'emprunt Morgan de lamentable mémoire, vous savez les pots de vin enormes distribués à certains personnages, les cigares exquis fumés de bonne composition; les plans de batailles des généraux Fregeinet et Gambetta au général Bourbaki qui se plaignait que grand ministère, il fut compris dans un général Bourbaki qui se plaignait que grand ministère, il fut compris dans un mieux, ca nous fera deux armées.

Yous savez comment il demanda à son amié e fit coupée en deux: Tant mieux, ca nous fera deux armées.

Yous savez comment il demanda à son amié la droite, après 1871, afin de le couvrir vis-à-vis de l'Assemblee nationale, amonarchique, vous savez comment. Les comptes fantastiques ont été un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, accepta avec la crédulité d'un la Chaître le billet de cette la linajorité, trop contiante, a

BUREAUX: RUE NEUVE. 17

Langespiele to A suspection of the supering of

« Quelle drôle de République! Le czar en mangerait.

« Quel but sera licite? Quel but sera il·licite? Oh! vous n'êtes pas embarrassés. L'association de gens quí ne pensent pas comme nous sera illicite.

Voilà qui est bien. Mais à leur tour, nos ennemis trouveront illicites nos associations à nous. Les congrégations, selon vous, constituent un péril social, soit. Demain, un nouveau gouvernement trouvera que la franc-maçonnerie constitue également un péril social, et il a dissoudra d'après votre article.

« Quand on impose ses idées, il faut admettre que les autres vous imposent les leurs. Il est juste de se voir appliquer à soi-même la loi que l'on a faite. Et je ne sais pas éans l'histoire humaine un seul exemple d'une loi antilibérale ayant servi à la liberté.

« Il est vrai que liberté parait être le moindre des soucis de nos gribouilles rèpublicains. Alors, pourquoi la République? Pourquoi la République? Pourquoi la République? Pour permettre aux avides de s'emparer des places et d'écraser, ensuite, leurs compétiteurs ou leurs adversaires.

des places et d'écraser, ensuite, leurs com-pétiteurs ou leurs adversaires.

recoivent l'instruction? Augmente t-on du moins cette instruction elle-mème? Non, tout aboutit au contraire à supprimer l'enseignement religieux. c'est à-dire à diminuer, à mutiler. à découronner l'instruction! Voilà donc ce qu'on nous fait payer si cher. Ces millions représentent non la diffusion d'un enseignement nouveau, mais la destruction d'un enseignement ancien, et du plus sacré, du plus élevé, du plus nècessaire de tous. C'est le prix non d'une affirmation, mais d'une négation. C'est le budget de l'irréligion d'Etat.

Qui nous donnera le chiffre total de ce budget? Les 31 millions demandés aujourd'hui par M. Jules Ferry n'en sont qu'une faible partie. Dans les dèpenses ajoutées au budget de l'Etatdepuis quelques années, beaucoup n'ont pas eu d'autre objet. Et, à côté de ces chiffres déjà énormes, il faudrait placer les sommes plus grosses encore dont ont été grevés tous nos budgets municipaux. Pourquoi l'Academie des sciences morales, ou à son defaut toute autre société ne mettrait-elle pas au concours la solution de ce problème économique : Quelle charge la République a-t-elle imposée aux contribuables pour déchristianiser la France?

LE PATRONICIDE

Après le régicide, le patronicide. Le mot vient d'être créé par le Citoyen qui, dans un article de M. Guesde, expose longuement comme quoi l'ouvrier Fournier, en tirant un coup de revolver sur un odieux exploiteur », c'est-à-dire sur un patron, na fait qu'exercer exactement le même droit (car, pour le Citoyen, c'est un droit) que l'homme qui tire sur un monarque. Le Citoyen cite comme exemple la théorie fameuse de « la petite balle » de M. Felix Pyat et la tentative, moins théorique, de Planori sur Napoléon III. Il oublie de citer le meurtre de Lincoln, Président d'une République, mais l'oubli est sans importance car, aux yeux du Citoyen, un President de République nodiffère pas beaucoup d'un Roi ou d'un Empereur :

d'un Roi ou d'un Empereur :

Dégagé de tout mobile personnel, — dit le Citayen. — sorti d'un sentiment collectif dont il n'est que l'expression et impliquant le sacrifice de sa vie de la part de celui qui l'accomplit, l'acte de Fournier présente — même pour ceux qui ne sauraient l'approuver — tous les caractères qui, d'après les bourgeois les plus renforcés, distinguent le régiciée de l'assassinat.

Entre le régiciée ou le meurtre au bénéfice, pour le salut d'un parti, et le patronicide — ou le meurtre au profit, pour le salut d'une classe, impossible de laire la moindre différence.

Dans les deux cas, ce n'est pas tant un homme qu'une institution qu'on a vouiu frapper. A travers l'Empire décembre c'est l'Empire c'est-à-dire l'exploitation politique de la nation

qu'une institution qu'on a voulu frapper. A tra-vers l'Empereur de décembre c'est l'Empire — c'est à-dire l'exploitation politique de la nation française — que la « pettte balle » de l'yat, par exemple, glissee dans le pistolet de l'ianori, veut atteindre; comme à travers Brechard, c'est le patronat — c'est-a dire l'exp'oitation econo-mique du peuple ouvrier — que vise — et que vise mal le revolver de Fournie. Dans un cas comme dans l'autre, d'autre part, l'état de guerre est admis comme préexis-tant. C'est à une atteinte à l'existence ici, comme c'est à une atteinte à la liberté là, qu'on a re-pondu — comme il a été possible, Provoque, on

pondu — comme il a été possible. Provoqué, on n'a fait que se défendre.

M. Guesde poursuit en louant l'oubli de soi-même et le dévouement des régicides et des patronicides, dont le cris est le même.

mème.

Que je périsse, mais que mes concitovens soient libres! dit l'un. Que je perisse, mais que mes camarades d'atelier et de misère soient venges ! dit l'au. re. Immolation des deux côtés.

Et après ? Aucun regicide n'a jamais depuis deux mille ans, fait faire un pas à la liberté ni à la civilisation, tout au contraire. Le patronicade erigé en système, si tant est qu'on y réussise, ne fera pas a vancer non plus ce qu'on appel e « la question sociale ». De quelques commentaires qu'on l'enguirlande, tout attentat à la vie humaine est un attentat.

VŒUX

Adoptés par l'Assemblée générale des Catholiques, le 13 mai.

Enterrement des pauvres

L'assemblée des catholiques, considérant que le nombre croissant des enterrements civils constitue, en même temps qu'un crime enver**s** Dieu et un péril pour les

PRUILLETON DD 22 MAI 1889

— 18—

| Particular DD 22 MAI 1889 | Particular day of the particular day of th